La question des arsenaux devant la Chambre

M. Raiberti intervient. -- Le passage à la discussion des articles est voté et la suite renvoyée après le budget

SEANCE DU MATIN

Paris, 23 novembre. — M. Louis Puech ouvre la séance à 9 heures 40.

Les arsenaux de la Marine

On continue la discussion du projet sur les arsenaux de la Marine.

M. Locquin s'attache à démontrer que les travaux exécutés dans les arsenaux sont mieux faits et coûtent moins cher que ceux effectués dans l'industrie privée ; il s'élève contre le fait que l'Etat passe des commandes à l'industrie privée, alors que ses clients naturels, les compagnies de navigation, s'adressent à l'étranger.

UN INCIDENT

Un vif incident se produit entre M. Raiberti et M. Goude, ce dernier affirmant que le rapport du Conseil supérieur de la Marine condamne la suppression des arsenaux de Rochefort et de Guérigny.

M. Raiberti lui répond :

— Vous avez le droit de me refuser votre confiance ; vous n'avez pas le droit de faire état d'un document qui ne vous appartient pas et que j'ai communiqué à la Commission, à la condition qu'il resterait secret.

La suite est renvoyée à l'après-midi. Séance levée à 11 heures 45.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Paris, 22 novembre. — La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. Chassaigne-Goyon, devant une vingtaine de députés.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion générale du projet relatif aux établissements industriels de la marine militaire.

LES ARSENAUX

M. Bouligand, député du Morbihan, se prononce pour le contre-projet de M. Goude plutôt que pour le projet du gouvernement.

M. BALANANT

M. Balanant, député du Finistère, reproche au gouvernement et à la commission d'avoir essayé de tromper la Chambre par des arguments fallacieux sur l'urgence du projet.

M. Balanant. — Le Conseil supérieur de la marine n'a proposé la suppression d'aucun arsenal.

Les arsenaux restent indispensables à la marine, car ni la Société des Nations, ni les accords de Washington, ne peuvent nous dispenser d'avoir une marine toujours prête à défendre nos côtes et à assurer la liaison avec nos colonies. (Applaudissements).

M. Balanant réclame une réorganisation hardie des arsenaux et même l'autonomie financière de ces établissements.

M. RAIBERTI

M. Raiberti, ministre de la Marine, monte à la tribune.

La France, dit-il, a, en ce moment, 660.000 tonnes de navires de guerre. Elle en a perdu 110.000 tonnes pendant la guerre. Elle est dans l'obligation de reconstituer ce tonnage perdu. Elle est plus que quiconque, disposée à limiter ses armements. Elle a même devancé ses voisins dans cette voie, mais elle est obligée de songer à sa sécurité. Si nous voulons donner au pays une arme assez puissante pour assurer sa sécurité nous devons résolument supprimer, quoi qu'il nous en coûte, tout ce qui est trop vieux et qui risquerait d'être pour nous un terrible poids mort, pour consacrer tous nos efforts à organiser notre marine militaire sur des bases nouvelles en tenant compte des leçons de la guerre. C'est pourquoi vous avez à discuter le projet qui vous est soumis. Il n'y a pas une industrie d'Etat et une industrie privée qui se concurrencent; il n'y a qu'une industrie nationale. (Applaudissements nourris sur tous les bancs).

M. Raiberti déclare que l'Etat a intérêt à concentrer ses efforts sur un petit nombre de ports et d'arsenaux aussi puissants que possibles. M. Raiberti montre la nécessité, pour la marine, de pouvoir facilement passer du pied de paix au pied de guerre.

M. Goude demande que le rapport du Conseil supérieure de la marine soit publié en annexe par l'« Officiel ».

M. Raiberti s'y oppose en déclarant que le rapport a été communiqué à la Commission de la marine sous la réserve expresse qu'il resterait secret.

M. Goude dépose une motion de renvoi à la Commission, qui est repoussée par 406 voix contre 150.

ON VOTE LE PASSAGE A LA DISCUSSION DES ARTICLES

Le Président met aux voix le passage à la discussion des articles qui est voté par 401 voix contre 182.

M. Raiberti demande que la suite de la discussion du projet sur les arsenaux soit fixée immédiatement après le budget.

M. Dariac. — Nous voulons, en effet, envoyer le budget au Sénat vers le 4 décembre. La Chambre pourra reprendre la discussion sur les arsenaux pendant que le Sénat discutera le budget. Il en est ainsi ordonné.

Séance levée à 19 h. 45. Séance jeudi matin; et après-midi, suite de la discussion du budget.

LA CONSTITUTION DU MINISTÈRE ALLEMAND

Berlin, 22 novembre. — Le ministère est ainsi composé :

Chancelier : M. Cuno;
Vice-chancelier et ministre de la Justice : M. Heinze, populiste;
Finances : M. Hermès, centre;
Trésor : M. Albert, sous-secrétaire d'Etat à la Chancellerie;
Transports : M. Groener;
Postes : M. Stingl, secrétaire d'Etat à la section bavaroise des Postes d'Empire;
Alimentation : Docteur Müller, président de la Chambre des paysans rhénans;
Reichswehr : M. Gessler, démocrate;
Travail : M. Braun, centre;
Economie publique : M. Becker, populiste;
Intérieur : M. Œser.

Le portefeuille des Affaires étrangères n'est pas encore attribué.

Mercredi après-midi, a eu lieu, à la Chancellerie d'Empire, une réunion de l'ancien et du nouveau cabinet, au cours de laquelle M. Wirth a remis les affaires au nouveau cabinet. M. Rosemberg est attendu à Berlin ce soir, pour conférer avec M. Cuno sur son acceptation du portefeuille des affaires étrangères.

Le maréchal Pétain au Maroc

Rabat, 22 novembre. — Le maréchal Pétain est arrivé à Oudjda; le maréchal a visité la ville et a été l'objet d'un chaleureux accueil de la part de la population.

LES BANDITS DE LA VILLETTE comparaissent devant les Assises de la Seine

L'AUDIENCE DE MERCREDI

Paris, 22 novembre. — L'audience est ouverte à midi 40.

Le président rappelle qu'en 1918 René Jean était premier commis chez les époux Dreyfus, bouchers en gros, rue de Flandre.

Interrogé, René Jean reconnaît qu'il a donné toutes les indications, pour assassiner sa patronne, à Saban et à Sarrazin, mais il n'a pas participé à l'assassinat.

On aborde l'affaire du cambriolage de la banque Blache et Gravereau.

A l'instruction, René Jean avait fait connaître que les coupables étaient Sena, Travail, et un troisième comparse, resté inconnu. Travail nie avoir été un des auteurs du cambriolage, et Sena déclare ne rien savoir sur ce cambriolage.

L'audience est levée à 17 h. 40. Suite des débats, jeudi.

Un trésor dans un jardin en Saône-et-Loire

En faisant des fouilles, un ouvrier trouve cinquante pièces d'or à l'effigie de Jean-le-Bon

Mâcon, 22 novembre. — A Bellevesvre (Saône-et-Loire), un ouvrier maçon, qui faisait des fouilles dans le jardin de M. Reboulet, boucher, a découvert, à un mètre de profondeur, cinquante pièces de cent francs en or, à l'effigie de Jean-le-Bon.

Ces précieuses monnaies du quatorzième siècle, en bon état de conservation, vont faire la joie des numismates.

La téléphonie sans fil en Europe

Ce que dit M. Paul Laffont

M. Paul Laffont, sous-secrétaire d'Etat aux P.T.T. interrogé sur les initiatives qu'il compte prendre pour aider à la réalisation de la téléphonie sans fil à grande distance, a répondu :

Par sa situation géographique, la France est la clef de voûte normale de la téléphonie européenne.

C'est pourquoi, dit-il, nous devons prendre l'initiative de réunir prochainement un Comité technique international, pour l'étude de la téléphonie à grande distance en Europe, et pour commencer, nous aurons à nous préoccuper uniquement de la zône Ouest, qui groupe l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, la France, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, ainsi que les territoires nord-africains (Maroc, Algérie, Tunisie, Tripolitaine, Egypte).

Les incidents provoqués par la vie chère en Allemagne

Les mesures à Berlin

Berlin, 22 novembre.— La police de Berlin s'est convaincue à la suite d'une enquête, que les actes de pillage qui jusqu'à présent avaient été isolés, allaient se multiplier d'ici peu, suivant un plan arrêté.

En conséquence, les réunions et les manifestations sur la voie publique, ont été jusqu'à nouvel ordre interdites.

Magasins pillés à Brunswick

Brunswick, 22 novembre. — De graves incidents causés par la cherté de la vie se sont produits et plusieurs magasins ont été pillés.

La police a chargé les manifestants. Des patrouilles parcourent la ville.

LE DIMANCHE du Journal de Roubaix du 26 novembre va offrir à ses lectrices une prime gratuite

Chaque abonné ou acheteur, ancien ou nouveau, du « Dimanche du Journal de Roubaix » recevra, pour dix centimes, avec le numéro du 26 novembre,

::: UNE POCHETTE :::
:::: CONTENANT ::::
: UN PATRON PRATIQUE :
ET FACILE A EXECUTER

avec les détails de mise en œuvre, pour robe de dame, de fillette ou de bébé, tailleur, manteau, costume de garçonnet, etc., etc...

LE NOMBRE DE POCHETTES A DISTRIBUER ETANT LIMITE

les nouveaux lecteurs du « Dimanche du Journal de Roubaix » qui voudront être servis, pourront retenir, à nos vendeurs et à nos dépositaires, le numéro du 26 novembre avec sa prime gratuite.

LE DIMANCHE du Journal de Roubaix

8 PAGES DE TEXTE ET DE GRAVURES

ET DEUX FEUILLETONS AVEC SA PRIME

LE NUMERO : DIX CENTIMES

PETITES NOUVELLES

FRANCE

On a découvert à Biozat (Allier), étroitement enchaînée à son lit, une femme de 56 ans, Mme Cotte, que son mari, son gendre et sa fille, avaient séquestrée depuis deux ans, dans une chambre rigoureusement close.

Une ligne de navigation, desservie par des vapeurs de charge, de Bayonne à Brest, avec escales à Bordeaux, Nantes, Concarneau, Benodet, Quimper, Loctudy, Pont-Labbé et Douarnenez, vient d'être mise en service. Des correspondances sont prévues à Bordeaux, notamment avec toutes les lignes de Dunkerque; à Bordeaux, par Boulogne, Le Havre, Rouen, Brest et Nantes.

Le Congrès de l'Union des intérêts économiques a poursuivi, sous la présidence de M. Ernest Billiet, sénateur de la Seine, l'étude des améliorations à apporter au système fiscal actuel.

De Marseille : Un radio du vapeur portugais « Congo », en détresse au large des Baléares, annonce que le vapeur anglais « Gracefield » a réussi à le prendre en remorque.

ETRANGER

De Rome : Le steamer « Mathilde », qui se rendait en Amérique, a heurté, à trente milles du port de Trépont, des écueils et a coulé. L'équipage est sauvé. La cargaison est perdue.

L'exportation des céréales, des pommes de terre et des betteraves, est de nouveau autorisée en Russie.

De Berne : La grève des typographes, commencée samedi, à Lausanne, s'est étendue aux villes de Berne, de Bâle et de Zurich. Seuls, les journaux socialistes et catholiques continuent de paraître.

La Chambre espagnole a abordé la discussion du rapport du général Picasso, sur la débâcle de Melilla, en 1921.

La « Gazette de Francfort » annonce que d'audacieux cambrioleurs ont pénétré par effraction dans le château de Sondershausen où ils ont [illegible] quantité d'argenterie faisant partie du trésor de l'ancienne maison régnante.

On mande de Moscou que la Russie soviétique a décidé de rappeler sa délégation commerciale d'Italie et de n'admettre les navires italiens dans les ports soviétiques, qu'après un examen sérieux au large de ces ports.

De Hong-Kong : Il est maintenant établi que deux passagers chinois du vapeur « Suian », attaqué récemment par des pirates, ont été blessés; un passager a disparu. Le butin emporté est estimé à 35.000 dollars.

Les journaux néerlandais publient d'intéressants articles sur la question de la demande d'admission des banquiers allemands à la Bourse d'Amsterdam.

La petite Annonce répond à tous les besoins.

LAINES

LES VENTES DE LONDRES

(D'un correspondant particulier)

Londres, 22 novembre. — Ouverture animée, mérinos mal représentés, non potables.

Tendance plus facile.

Croisés fins, fermes. Croisés moyens, hausse 10 à 15 p. c. Croisés communs, hausse 10 p. c., en comparaison des cours de clôture de Londres.

Acheteurs principaux : Angleterre, France, Amérique, opérant en croisés moyens.

L'ouverture, qui devait avoir lieu hier, a été remise à ce jour, en raison du brouillard.

NOS ABONNEMENTS et les changements d'adresses

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de un franc et de la dernière bande.

LE DIMANCHE DU *JOURNAL DE ROUBAIX*

VOICI le sommaire de notre Supplément Hebdomadaire Illustré, qui paraîtra dimanche :

PAGE I

Chronique de la semaine : Une centième sociale, A. Théry.
Les fêtes de Brest. (Le ministre de la Marine décore le pavillon de l'Ecole navale et un marin de l'Ecole des mousses).
Poèmes rustiques, Henriette Charasson.

PAGE II

Les journalistes belges à Paris. (Le maréchal Joffre et les journalistes à la tombe du Soldat inconnu).
Les fascistes en Angleterre. (Les fascistes prêtent leur serment).
Conte du dimanche : Un blason, Jean Mauclère.
A la Chambre des députés. (Vue de la tribune).

PAGE III

Les nouveaux cardinaux français. (Portraits de NN. SS. Charost et Touchet.
Notes gaies : La cravate bicolore.
Les souverains actuels en Europe. (Portrait de Boris III, roi de Bulgarie).
Le 70e anniversaire des « Crick-Sicks », à Tourcoing. (Portraits de M. J.-L. Rosoor et de M. Louis Rosoor. Les membres de la chorale, photographiés le 19 novembre 1922).
O France, tant que tu voudras... (Paul Claudel).
Echos.

PAGE IV

Mon Oncle et mon Curé, feuilleton, Jean de la Brète.

PAGE VI

Le Petit-Fils de Rocambole, feuilleton, F. Valade.

LE NUMERO : HUIT PAGES : 10 CENTIMES.

CROIX DE GUERRE

DÉCORATION POSTHUME

HALLUIN

— M. Achille Vanhaist du 233e R.I., mort pour la France. « Brave soldat, dévoué et plein d'entrain. Est tombé glorieusement, le 10 juin 1915, en se portant à l'assaut des tranchées ennemies d'Hébuterne. Croix de guerre avec étoile d'argent. » Son épouse habite rue de la Lys, 210.

CARTES de VISITE

L'imprimerie du JOURNAL DE ROUBAIX reçoit, dès à présent, les commandes de cartes de visite aux conditions suivantes :

UNE BOITE ÉLÉGANTE AVEC ÉVIDEMENT MICA, contenant :

100 Cartes ivoire		100 Cartes ivoire deuil	
Typographie	4 fr.	Typographie ...	7 fr.
Lithographie	8 fr.	Lithographie ...	10.50

UN JOLI COFFRET contenant :

100 Cartes ivoire et 100 enveloppes		100 Cartes ivoire deuil et 100 enveloppes	
Typographie ...	8.00	Typographie	12.00
Lithographie ...	12.00	Lithographie ...	15.50

Les commandes sont reçues dans nos bureaux :
A ROUBAIX : 71, Grande-Rue;
A TOURCOING : 33, rue Carnot.

Les Clients désirant profiter de la prime offerte feront bien de se hâter, le nombre des coffrets étant limité. 98864

VIOLETTES DU CONGO

Savon N° 223. Blancheur du teint. Arome vrai de la fleur fraîchement cueillie, une des plus grandes difficultés en parfumerie. Victor Vaissier.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, JEUDI 23 NOVEMBRE :

Aujourd'hui, saint Clément; demain, sainte Flore.

327e jour de l'année.

Soleil : Lever à 7 h. 14: coucher, à 16 h. 01.

Lune: Nouvelle du 18. Premier quartier, le 25.

Consultations de nourrissons du Comité de protection de l'Enfance :

A 10 h., école des filles, rue de l'Industrie, 155.
A 10 h., école maternelle, rue de Flandre, 133.
A 15 h. 30, Ecole Pratique, place Notre-Dame.

Caisse d'Epargne, séance de versements et de remboursements, de 9 à 10 h. 30.

A L'ASSOCIATION LITTERAIRE DU NORD

L'influence des femmes au XVIIIe siècle sur les lettres et sur les arts

CONFERENCE DE M. HENRY BIDOU

Ce n'est pas médire de notre siècle industriel que de lui trouver la physionomie un peu sévère. Aussi, quand la société qui vit sous sa loi d'airain cherche, par l'évocation d'époques antérieures, une distraction d'esprit à ses travaux, se sent-elle attirée d'instinct par le siècle léger, gracieux et délicieux par excellence : le dix-huitième siècle.

Délicieux de façade, du moins. Ainsi le dit notre éminent confrère, M. Henry Bidou, aux habitués des conférences de l' « Association Littéraire du Nord », fidèlement revenus, pour la troisième année, à ces réunions, elles aussi délicieuses, de la salle P. Destombes. C'est de ce siècle-là qu'il sera parlé en une série de causeries dont la première fait plus vivement désirer les suivantes.

Délicieux de façade, oui. C'est le siècle des perruques poudrées, de l'esprit triomphant, de toutes les grâces. Mais tout cela est connu et pour intéresser un auditoire averti, il faut lui parler de ce que les contemporains eux-mêmes ont peu connu de leur siècle. Rien de mieux à faire pour cela que de pénétrer dans un des célèbres salons de cette époque brillante. A la suite du conférencier, c'est chose aisée et agréable. M. Bidou, certes, est de son siècle; il l'a observé, jugé et décrit dans les domaines les plus variés et avec un égal bonheur. Mais les succès qu'y a rencontrés l'écrivain et l'orateur ne lui ont pas voilé l'attrait des âges devanciers. Et par la façon aimable dont il en parle, on s'imagine très bien que M. Henry Bidou aurait volontiers vécu au dix-huitième siècle. Et celui-ci aussi l'aurait gâté.

Il faut d'abord savoir que le dix-huitième siècle peut être divisé en deux parties à peu près égales : la première moitié, plus brutale, plus livrée aux troubles politiques, plus intéressante, nous est cependant moins connue que la seconde. C'est que celle-ci appartient aux écrivains, aux philosophes, comme on disait. Comme quoi, remarque le conférencier, il est toujours bon d'être bien avec les écrivains de son temps. — N'est-ce pas vrai depuis Homère?

C'est un salon de la première moitié du siècle qui va nous être ouvert. Avant de franchir le seuil de Mme de Tencin, l'orateur, pour faire connaître les origines de son héroïne, souffle sur une erreur profonde, d'après laquelle on se représente trop facilement la société française d'alors enfermée dans des cadres rigides et immobiles. Allons donc ! Il y a, en 1520, dans le Dauphiné, un colporteur dont le fils devient commerçant, le petit-fils noble, et l'arrière-petit-fils premier président du Parlement de sa province. Le colporteur Guérin est l'aïeul de Mme de Tencin. — Voyez-vous que Bourget n'a rien inventé dans l' « Etape » ?

Cette ascension sociale ne se faisait pas sans durs sacrifices, dont les victimes étaient les cadets, destinés aux couvents. Cela ne leur plaisait pas toujours. Et parce que, vers 1680, ils commençaient à refuser, M. Bidou assure que la révolution était déjà faite alors dans les esprits. Un siècle plus tard, elle ne fera qu'éclater dans les faits.

Alexandrine de Tencin, n'osant résister de front à son père, avait pris la précaution, pour ne rester pas au couvent, de faire protester ses vœux le lendemain même du jour où ils lui furent imposés. Elle ne manqua pas de patience, puisque le Pape l'en releva lorsqu'elle avait déjà trente ans. Comme les femmes de son temps en général, elle était énergique, peu sensible (elle fut mère de d'Alembert qu'elle ne voulut jamais voir), très cultivée. L'influence du dix-septième siècle se faisait encore sentir. Ainsi, Mme de Tencin connaissait assez Descartes, et sa thèse des atomes basée sur le système planétaire pour en faire, comme on le sait par une lettre à Fontenelle, l'application à l'être humain.

Le centre de l'homme est le cœur, autour duquel gravitent les passions comme des planètes autour du soleil : l'amour, dans la région la plus brûlante, avec des satellites, telle la jalousie. Puis l'ambition. Et, dans la région la plus éloignée, la froide raison...

Rue Saint-Honoré, chez sa sœur, Mme de Ferriol, elle éclipse tout le monde et même la fameuse Mlle Aïssé. Héritière d'une race âpre, elle se livre, sous Law, à l'agiotage. Et comme, tout de même, son existence n'est pas très édifiante, après le suicide chez elle de La Fresnaye, elle reste, quoiqu'innocente, trois mois en prison.

Jusque-là, personne, chez elle, au dire de Marivaux, ne s'efforce d'avoir de l'esprit. Mais le temps passe, les écrivains qui ont fait le succès du salon de Mme de Tencin sont « arrivés », le ton baisse.

Dans l'ombre, Mme Geoffrin — une bourgeoise — guette la succession, selon l'expression même de Mme de Tencin.

1745. L'esprit a changé. En Mlle des Clavelles, qui se marie « avec transport » avec M. d'Epinay, qui a de la dévotion, c'est déjà la « Julie » de Rousseau, la romantique, qui apparaît. Tout en protestant de sa vertu, elle se laisser aller, délaissée par M. d'Epinay, à une liaison avec M. de Francueil, grand'père de George Sand. S'il était séduisant, l'aïeule de la célèbre femme de lettres qu'il épousa, ayant 61 ans, l'écrivait pour sa petite-fille : beau, spirituel, sachant tout faire, musicien, peintre, serrurier, cuisinier, ciseleur, pâtissier, etc... et alors devenu le modèle des maris.

Avec Jean-Jacques, le siècle entier était transformé : c'était le règne de la fausse vertu. Mais pour le bien connaître, il faut voir un autre Paris que celui des Salons : il faut lire ce que S. Mercier écrit en 1780 du Faubourg Saint-Marcel où vivent les gens en sabots, et les « sages » silencieux, les plus dangereux, ceux-là, qui préparent la Révolution...

C'est la musique qui avait été le prétexte aux dangereux entretiens de Mme d'Epinay et du Chevalier de Francueil. Que chantaient-ils? Sans doute de ces chansons du temps que Mlle Jacqueline Vaucaire et M. Edmond Clément, de l'Opéra-Comique, ont fait goûter à l'auditoire charmé, dont quelques-unes, marquées des grands noms de Mozart, Grétry, Lulli, ou simplement anonymes, sont prenantes et délicieuses, tout imprégnées de la grâce légère et sentimentale de ce séduisant dix-huitième siècle.

Pour le Monument aux Soldats de la Grande Guerre

La troisième liste des souscriptions recueillies par la Fraternelle des Combattants Roubaisiens s'élève à 12.225 francs, ce qui porte à 231.350 fr. 54 le total des sommes souscrites jusqu'à ce jour.

Nous publions ci-dessous la liste des sommes recueillies :

Société Anonyme des Etablissements G. et A. Browaeys, 4, rue de Mascara, 2.000 fr.; Victor et Jules Devaliée, 60, rue Watt, 1.000 fr.; Léon Degallaix, entrepreneur, 60, boulevard de Paris, 1.000 fr.

Souscriptions à 500 fr.: Muteau et fils, 124, rue du Grand-Chemin; Eugène Lecomte, 65, rue Vauban; A Verspieren, assureur, 8, rue Dammartin; Emile Dumont, 1 bis, rue de l'Espérance; Alexandre Dumont, 1 bis, rue de l'Espérance; Jules Naessens, 1 bis, rue de l'Espérance; Henri Dubly fils, 25, rue du Grand-Chemin; Troller, Blum et Meyer, 110 bis, rue de la Gare; Dillies frères, Comptoir Général des Textiles manufacturés, 31, rue du Pays.

Henry Lesur, retordeur, 21, rue de Lorraine, 300 fr.

Souscriptions à 200 fr.: Société Anonyme des établissements Lecomte et Déprès, 151, rue de Beaumont; François Ferlié et Cie, 5, rue Bernard-Palissy; Desreumaux frères et Cie, 45, rue du Tilleul; Vve Henri Sénélar, 10, place de la Gare; Anonyme: A. Arnould-Delcourt, assureur, 1 bis, rue du Pays.

Souscriptions à 100 fr.: Gillis et Vanderstichel, constructeur, 5, rue de l'Alouette; Henri Boulangé et frères, industriel, 1, rue Horace-Vernet; J. Craye fils, fabricant, rue de Nancy; Etablissements Degrave-Prouvost, caoutchouc, 173, rue du Tilleul; Leclercq frères, tisseurs à façon, 11, rue de Bavai; Louis Roger et Cie, tissus, 20, rue du Grand-Chemin; Albert Paulus, ingénieur-constructeur, 76, rue Pierre-de-Roubaix; Charles Lefebvre, cotons filés, 63, rue des Arts; Société Anonyme d'Ameublement, 14, rue de Bavai; P Parent, 32, rue du Vieil-Abreuvoir; Lepoutre-Wibaux fils, retordeur, 40, rue Richard-Lenoir; Fourniez-Gadenne, laines, 145, boulevard Gambetta; Chevrier-Laurent et fils, négociants, 22, rue des Lignes.

Souscriptions à 50 fr.: A. Declercq et fils, 134, rue du Grand-Chemin; E. Leclercq et P. Bias, aîné, fabricants, 5, rue de Bavai; Anonyme; Emile Prouvost, fabricant, 11, rue des Lignes; Désiré Fohlen, négociant, 23, rue du Chemin-de-Fer; Gaston Meunier, négociant, 5, rue de l'Hospice.

Souscriptions à 20 fr.; Alphonse Dubrunfaut, 130, rue du Collège; Ernest Réquillart, négociant, 9, rue

DERNIÈRE HEURE

La Conférence d'Orient

UN DELEGUE RUSSE A LAUSANNE

Lausanne, 22 novembre. — Une avant-garde de la délégation russe à la Conférence de Lausanne est arrivée, aujourd'hui, dans cette ville en la personne de M. Vorowsky, chef de la délégation commerciale russe à Rome.

Les autres membres de la délégation des Soviets, dont M. Tchitcherine sera le chef, arriveront à Lausanne dans une semaine.

LES SOVIETS N'ACCEPTENT PAS LE CONTROLE DE LA S. D. N. SUR LES DETROITS

M. Vorowsky a déclaré que la Russie voulait participer à toutes les discussions qui l'intéressaient et qu'elle ne pouvait admettre que les détroits soient placés sous le contrôle de la S. d. N.

Interrogé également sur l'évolution du communisme, il a déclaré que cette évolution n'existait pas. Questionné en outre sur la question de savoir si les problèmes d'Orient occuperont seuls les Russes à la Conférence de Lausanne, le délégué des Soviets a répondu :

Nous ne demandons qu'à parler de tous les problèmes qui se posent dans le monde. Il y a longtemps que nous réclamons une discussion générale, mais nous ne soulèverons pas ici les problèmes non inscrits à l'ordre du jour.

LA CONFÉRENCE FINANCIÈRE DE BRUXELLES

UNE ENTREVUE PREPARATOIRE A PARIS.

Paris, 22 novembre. — Une importante conférence aura lieu jeudi, au quai d'Orsay, en vue de préparer la Conférence financière de Bruxelles.

Le matin, M. Poincaré conférera avec MM. Jaspar et Theunis. Un déjeuner leur sera offert au quai d'Orsay.

L'après-midi, les conversations reprendront, M. de Lasteyrie y prendra part ainsi que MM. Peretti della Rocca, directeur des affaires politiques; Seydoux, sous-directeur des relations commerciales au ministère des Affaires étrangères; Tannery et de Margerie, directeurs au ministère des Finances.

Les deux ministres belges se rendront ensuite à Londres pour conférer avec M. Bonar Law sur le même sujet, puis à Rome où ils se rencontreront avec M. Mussolini.

L'ARRIVEE DES MINISTRES BELGES A PARIS

Paris, 22 novembre. — MM. Theunis et Jaspar sont arrivés à Paris ce soir à 18 h. 35 venant de Bruxelles.

M. Clemenceau, menacé de mort à New-York

New-York, 22 novembre. — M. Clemenceau a reçu, aujourd'hui, à sa résidence de New-York, une lettre le menaçant de mort et se terminant ainsi :

« Gardez-vous bien d'en dire trop à propos de notre pays et de l'Allemagne. »

La lettre est signé « Un vétéran de la grande guerre ». Les autorités, mises au courant, ont fait doubler la garde de police chargée de protéger M. Clemenceau.

LE IVe ANNIVERSAIRE DE L'ENTRÉE DES FRANÇAIS A STRASBOURG

Strasbourg, 22 novembre. — La ville de Strasbourg a célébré aujourd'hui le quatrième anniversaire de l'entrée des troupes françaises. Toutes les maisons étaient pavoisées, et une foule nombreuse a assisté à une manifestation patriotique.

Une proposition de M. Escoffier député du Nord tendant à modifier le montant des rentes rachetables

Paris, 22 novembre. — M. Escoffier, député du Nord, vient de déposer une proposition de loi tendant à modifier le montant des rentes rachetables par application de la loi du 9 avril 1898. Le maximum des rentes rachetables est fixée actuellement à 100 fr. M. Escoffier propose de porter ce maximum à 500 fr. En conséquence, l'article 21 de la loi serait modifié de la façon suivante:

« En dehors des cas prévus à l'article 3, la pension ne pourra être remplacée par le paiement d'un capital que si elle n'est pas supérieure à 500 fr. et si le titulaire est majeur. »

Le projet de loi sur les accidents de travail dans l'agriculture

Paris, 22 novembre. — M. Chéron, ministre de l'Agriculture, a été entendu, cet après-midi, par les Commissions de l'Agriculture, d'Assurance et de Prévoyance sociale, sur le projet de loi relatif aux accidents du travail, en matière agricole; le ministre de l'Agriculture a déclaré que le gouvernement *faisait appel à la bonne volonté* des deux Commissions, pour que cette loi devînt définitive. Le rapporteur a été autorisé à déposer le projet.

LE BUDGET DE 1923

Les propositions de M. de Lasteyrie devant la Commission des Finances

Paris, 22 novembre. — La Commission des Finances a entendu lecture de la lettre de M. de Lasteyrie, concernant les propositions gouvernementales relatives à un supplément de recettes pour le budget de 1923. La Commission siégera vendredi. Il est probable que le ministre des Finances sera entendu et qu'une discussion assez longue s'ouvrira.

M. Chaumet succède à M. Mascuraud

à la tête du Comité républicain du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture

Paris, 22 novembre. — Le Conseil de direction du « Comité républicain du Commerce, de l'Industrie et de l'Agriculture », réuni aujourd'hui, à 14 h. 30, a élu, sur la proposition de M. Mascuraud, démissionnaire pour raisons de santé, M. Chaumet, président de l'Association.

M. Chaumet a pris ensuite la parole. Après avoir résumé son programme dans cette formule : « Union des républicains, éducation du citoyen, organisation de la démocratie », M. Chaumet a conclu, en repoussant la thèse de ceux qui croient qu'une politique d'après-guerre, différant totalement de celle d'avant-guerre, réaliserait l'âge d'or, et en déclarant qu'il suffira d'appliquer les principes de la révolution française pour réaliser de nouveaux progrès.

LE PROJET DE GRADES POUR LA CROIX DE GUERRE

Paris, 22 novembre. — La Commission de l'armée s'est réunie, sous la présidence du général de Castelnau. Elle a donné un avis défavorable aux propositions tendant à créer des grades pour les titulaires de la croix de guerre et à accorder la croix de guerre aux anciens militaires, titulaires d'une citation de 1870 ou des expéditions coloniales antérieures au mois d'août 1914.

Elle a entendu ensuite le ministre de la Guerre sur le nombre de corps d'armée que comportera la prochaine organisation du pays et a adopté les chiffres apportés par le gouvernement.

LA PROPAGANDE CONTRE LE GASPILLAGE DU PAIN A DEJA DONNÉ DES RESULTATS

Paris, 22 novembre. — La Commission d'utilisation du blé, s'est réunie, sous la présidence du ministre de l'Agriculture, et a entendu la lecture d'un rapport constatant les heureux effets de la propagande contre le gaspillage du pain.

La Commission a décidé de recommander, dans l'alimentation, l'utilisation du pain rassis, de la pomme de terre et du riz.

Un avion en flammes s'abat sur le sol

LE PILOTE EST TUÉ

Versailles, 22 novembre. — Cet après-midi, vers 15 h., un avion a pris feu, au-dessus de l'Hospice de Brevannes (Seine-et-Oise) et s'est abattu sur le sol. On a retiré, des débris de l'appareil, le corps du pilote, complètement carbonisé. L'identité de la victime n'a pu être établie.

LE MARQUIS DELLA TORRETTA AMBASSADEUR D'ITALIE A LONDRES

Londres, 22 novembre. — Le Roi a reçu, aujourd'hui, au Palais de Buckingham le marquis della Torretta, le nouvel ambassadeur italien ainsi que les nouveaux ministres de Pologne, de Bolivie et du Pérou qui lui ont présenté leurs lettres de créance.

La manifestation des sans-travail à Londres

Londres, 22 novembre. — La démonstration, projetée aujourd'hui par les sans-travail, qui avait pour objet de forcer, par une délégation la porte du premier ministre, a complètement échoué. Les organisateurs du mouvement ont décidé d'accepter l'offre d'une entrevue, entre une délégation et le ministre du Travail. D'importantes mesures de précaution ont été prises par la police.

ASSASSINAT D'HUSSEIN HILMI BEY CHEF DU PARTI SOCIALISTE TURC

Angora, 22 novembre. — Le président du parti socialiste, Hussein Hilmi Bey, a été assassiné, hier, par un Albanais qui a été arrêté. On ignore jusqu'à présent le mobile de cet attentat.

COURTES DÉPÊCHES

— La Commission des Affaires étrangères réunie sous la présidence de M. Leygues, a décidé de consacrer une séance exceptionnelle, vendredi prochain, à l'étude du problème oriental et de réserver sa séance de mercredi, à l'examen de la question des réparations et de l'objet de la conférence de Bruxelles.

La maison Krupp a demandé à M. Urquhart une coopération financière, au sujet des concessions Krupp en Russie.

Dernières Nouvelles Régionales

LA SEMAINE DU POISSON A BOULOGNE. — **Une subvention de 20.000 francs de la Compagnie du Nord.** — En plus de la subvention de 30.000 fr. accordée par la Chambre de commerce de Boulogne-sur-Mer, le Comité d'organisation de la « Semaine du Poisson » a été informé que la Compagnie du chemin de fer du Nord allouait une subvention de 20.000 fr., pour cette manifestation économique.

Dernières Nouvelles Sportives

BOXE

Paris, 22 novembre. — Le Champion de France des poids lourds, Nilles, a battu, mercredi soir, l'Anglais Tom Berry, par knock-out en 2' 32''. Tom Berry a fait une bien piteuse impression, ne faisant que se cacher devant les attaques de Nilles. Après quelques séries au corps et à la mâchoire, il s'est couché par terre et s'est fait compter dehors au milieu des huées de l'assistance.

LE TITRE DE CHAMPION DE FRANCE MI-LOURDS. — Paris, 22 novembre. — La Fédération française de boxe recevra, jusqu'au 30 novembre, à 18 h., les engagements pour l'organisation d'une compétition pour l'attribution du titre de champion de France mi-lourds.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 22 novembre.

CLOTURE. — Cotons américains. — Novembre 14.20; décembre, 14.01; janvier, 13.90; février, 13.80; mars, 13.72; avril, 13.66; mai, 13.58; juin, 13.48; juillet, 13.39; août, 13.15; septembre, 12.87; octobre, 12.64.

Sakellaredis. — Novembre, 17.40; décembre, 17.40; janvier, 17.50; février, 17.65; mars, 17.75; avril, 17.85; mai, 17.90; juin, 17.95; juillet, 18.00; août, septembre, octobre, incotés.

Ventes, 6.000; importations, 20.940; américain, brésilien, hausse, 1; égyptien, inchangé.

NEW-YORK, 22 novembre.

COURS DE ONZE HEURES. — Décembre, 20.05; janvier, 25.08; mars, 25.06; mai, 24.93.

CLOTURE. — Coton du Middling Upland. — Disponible, 25.20; cotons à terme sur: Janvier, 25.08; février, 25.07; mars, 25.07; avril, 25.00; mai, 24.95; juin, 24.81; juillet, 24.63; août, 24.10; septembre, 23.40; octobre, 22.92; novembre, 22.92; décembre, 25.07.

NEW-ORLEANS, 22 novembre.

CLOTURE. — Coton Middling Upland. — Disponible, 25.00; cotons à terme sur: janvier, 24.00; mars, 24.65.

RECETTES

Aux ports de l'Atlantique ...	6.000	contre	16.000
» du Golfe	26.000	contre	6.000
» du Pacifique	nulles	contre	manque
Dans les villes de l'Intérieur	14.000	contre	26.000

EXPORTATIONS

Pour la Grande-Bretagne	nulles	contre	12.000
France et Continent	6.000	contre	2.000
Pour le Japon	1.000	contre	3.000

Débutent en diminution sur câbles décourageants des liquidations des ventes du Sud du Japon et de New-Orléans. Plus tard, le marché se relève, un moment, sur appui de Wall-Street, puis baisse, reprend sous l'effet des conditions décourageantes de la Wall-Street, de la situation non satisfaisante du disponible, de la réduction de la production des fabriques de la Nouvelle-Angleterre. La fin est marquée d'une reprise, due à des rachats partiels.

Clôture soutenue.

CAFES. — Rio n° 7, disponible 10 13/16; terme sur mars, 951; mai, 926; juillet, 902; septembre, 855; décembre, 976. Ventes approximatives, 35.000.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 365; Porto-Rico, prompte livraison nominal: terme sur mars, 343; mai, 356; juillet, 369; décembre, 386.

Marché des changes à l'Etranger

du 22 novembre 1922

Londres: Sur Paris, 62.95; Bruxelles, 68.30; Escompte hors banque, 2 ¼; Prêt à court terme, 2 %.

New-York: Sur Paris, 727; Londres, 447.125; Câbles transfers, 449.75; Bruxelles, 684.

Amsterdam: Sur Paris, 18.05; Londres, 11.4025; Bruxelles, 16.775.

Alexandrie: Londres, 97 ¼.

Rome: Sur Paris, 154; Londres, 97.10.

Barcelone: Sur Paris, 46.50.

Berlin: Change clos.